

## EDITORIAL

Le volume 2 du numéro 28 de *Liens Nouvelle série* complète l'éventail d'articles du volume 1. Le lecteur y trouve des articles relevant du domaine des sciences de l'éducation et de la formation et des disciplines fondamentales.

### **Sciences de l'éducation et de la formation, ouverture sur des perspectives innovantes**

Des cadres méthodologiques différentes ont permis d'appréhender une diversité de perspectives de prise en charge des questions d'éducation et de formation par la recherche. C'est ainsi que Baïdy Dia cherche des perspectives en ce qui concerne l'accueil et l'intégration des nouvelles recrues enseignants-chercheurs au Sénégal. Dans sa contribution il fait un état des lieux critiques de la prise en charge de ce personnel dans les universités publiques et privées. Mohamed Moctar Abdourahmane pose le problème des capacités d'accueil et de gestion de la FLSH (Faculté des Lettres et Sciences Humaines) de l'UAM (Université Abdou Moumouni) de Niamey. Cet article met en évidence les difficultés d'application que connaissent la plupart des universités africaines par rapport au système LMD. Alain Casimir Zongo propose des pistes de solution pour améliorer la pédagogie de l'enseignement de la philosophie au Burkina Faso. Pour lui, cette amélioration se révèle nécessaire vu un contexte marqué par des performances peu satisfaisantes au regard des notes obtenues en classe et à l'examen du Baccalauréat. Anselmo Ilunga offre un séjour en Angola avec cet article. Il porte sur l'utilisation du portugais en classe de FLE par les enseignants et les étudiants dans les universités angolaises. Mian-Asmbaye Doumpa revient sur l'épineux problème de l'enseignement de la grammaire dans une langue étrangère. Cet article montre que les professeurs rencontrent beaucoup de difficultés à mettre en place des techniques pédagogiques et didactiques efficaces. D'après lui, le problème se situe au niveau de la syntaxe des phrases. Par ailleurs Salimata Sène et Moustapha Sokhna s'interrogent sur les usages des TIC dans le dispositif de formation des enseignants au Sénégal. Dans un contexte marqué par le développement sans cesse accru des nouvelles technologies, les TIC sont devenues incontournables en pédagogie. Windpouiré Zacharia Tiemtoré et Mohamed Biyen abondent dans le même sens avec l'usage des TIC dans l'enseignement, mais cette fois-ci au Burkina Faso. En effet, dans un pays où la majorité de la population est analphabète, l'éducation non formelle est devenue un des axes de la politique éducative de l'Etat. Dans leur article, ils se sont intéressés aux apports des TIC pour répondre aux attentes de cette population composée, pour l'essentiel, d'adultes et de jeunes non scolarisés. Quant à Waly Ndiaye, toujours dans le cadre de la recherche de méthodes innovantes en pédagogie, il suggère de s'appuyer sur l'approche que Montaigne développe de l'éducation et de la pédagogie. En effet, loin des rabâchages et des marmonnements des religieux, la méthode de l'essayiste accorde une marge de liberté à l'apprenant.

### **Les disciplines fondamentales : langue, littérature et esthétique**

Une importance particulière est accordée aux problématiques de recherche qui abordent la langue, la littérature et à l'esthétique. Sanhou Francis Kadja et Yao Charles Bony analysent l'intertextualité langagière dans l'espace dramatique. *La route*, pièce de théâtre de Wolé Soyinka leur permet de démontrer comment les personnages communiquent d'un espace à un

autre en mêlant la langue coloniale aux langues locales. S'appuyant sur l'œuvre de Fernando Aramburu, Maguette Dieng s'intéresse aux techniques narratives et rend compte de leur complexité. Son article montre que celles-ci sont l'essence même des textes de fiction. Par ailleurs, Dominique Sène met l'accent sur la transdisciplinarité de la poésie de Léopold Sédar Senghor. Il y démontre que de la linguistique à la philosophie, en passant par l'épistémologie, l'histoire, l'anthropologie ou encore la sociologie, l'œuvre de Senghor aura tout touché de manière transversale. Lucien Mpamy montre, à son tour, comment la poésie est utilisée en situation d'exil afin de combler le vide causé par l'abîme séparant le poète de la terre natale. Pour ce faire, il s'appuie sur *Les Regrets* de Joachim Du Bellay et *Chants d'ombre* de Léopold Sédar Senghor. Sur la même lancée, Bouna Faye se donne comme objectif dans son article de démontrer que le Rap est un discours qui s'apparente à la poésie. Il illustre ces propos avec le « discours rappé » sénégalais, au sein duquel les rappeurs font usage de procédés rhétoriques. Il souhaite que le Rap soit codifié comme un genre littéraire à l'image de la poésie. Fatou Gueye nous fait changer de cadre avec une étude sur le roman et plus précisément sur les marques d'énonciation dans les discours rapportés et empruntés des romans sénégalais écrits en langue wolof. A travers cet article, elle montre que des auteurs ont produit des poèmes, des pièces de théâtre, etc. en wolof ; et ce faisant elle comble une lacune : le fait que ces œuvres de grande qualité littéraire n'intéressent pas la critique universitaire. Ahmadou Bamba Ka soulève l'épineux problème de la polygamie dans la société sénégalaise avec son étude sur *Une si longue lettre* de Mariama Bâ. Son article révèle au public les prémices d'une écriture féministe qui prône l'émancipation de la femme. Secka Gueye a le projet de montrer que derrière la scène de crime se cache un grand désordre moral. En effet, le fléau que constitue l'urbanisation galopante des grandes villes africaines est un terreau fertile à la dégénérescence sociale. Le roman policier d'Abass Ndione servira de corpus de travail à son étude. Mawaya Takao nous emmène au Togo avec son article intitulé « La socialité dans la littérature togolaise ». Démontrer que la socialité confère à la littérature le même statut que les autres disciplines, tel est l'objectif de cette étude. Elle met l'accent sur l'importance des savoirs traditionnels et modernes qui traversent la littérature togolaise et participent à l'éducation et à la formation d'une société dynamique. Dans un tout autre domaine, l'étude réalisée par Bara Ndiaye s'intéresse à la représentation de l'amour dans la littérature française. Il y évoque la représentation de l'amour qui reste une description ou une peinture des émotions chez les réalistes pour devenir, chez les surréalistes une métaphore. Toujours en littérature française, Jean Denis Nassalang analyse l'anticonformisme social né du désir humain de se reconstruire suite aux épreuves violentes que constituent la guerre mondiale et la crise des « années folles ». Dès lors, le chercheur trouve que les actes pernicioseux se multiplient et les normes sont constamment bousculées. Pour traduire cela, Bernanos adopte comme style de narration une écriture de la marginalité.

Ce volume offre aux enseignants, aux chercheurs et autres lecteurs des savoirs utiles.